

La galerie des lianes

Les reines de la jungle

Les lianes sont des plantes grimpantes, elles vont s'élever le long des arbres à la recherche de lumière. Contrairement aux épiphytes qui poussent directement sur d'autres plantes pour être plus près du soleil, les lianes germent au sol et y sont enracinées.

On retrouve 20 000 espèces de lianes dans près de 100 familles dont les fougères, les aracées (*Philodendron*), les passiflores, les ficus, les acacias, les cucurbitacées, ou même les bambous, les palmiers et les gymnospermes (qui incluent les conifères).

Elles sont présentes sur tous les continents et tous les milieux terrestres.

Au carrefour entre les serres « plantes carnivores », « relations plantes-animaux » et « plantes aquatiques et épiphytes » se trouve la « galerie des lianes » qui expose ces plantes tropicales grimpantes. La diversité de familles est bien représentée : Fabacées, Passifloracées, Apocynacées, Rubiacées, Dioscoracées, Marantacées, Vitacées, Aristolochiacées, Asparagacées, Colchicacées, Bignoniacées ...

Derrière les portes coulissantes, une véritable immersion attend le visiteur. Les jardiniers botanistes s'attachent à créer et enrichir cette ambiance particulière.



L'espace accueille également des bacs avec des plantes tropicales, une zone présentant les plantes en fleurs du moment, des suspensions et des plantes spectaculaires. Parmi tout ceci, vous pourrez observer les *Platyserium bifurcatum*, fougères épiphytes surprenantes ou *Mussaenda sanderiana* (1), dont une partie de la fleur s'allonge et ressemble à une feuille de couleur blanche.



Des grimpeuses professionnelles

Les lianes sont très abondantes dans la forêt tropicale. Dans certains écosystèmes, elles représentent presque 50% de la richesse, soit une plante sur deux. Dans la forêt sombre, elles s'élèvent du sol vers les arbres pour aller chercher la lumière.

Ce sont des plantes terrestres formant de véritables troncs souples, résistants, longs et ramifiés seulement au niveau de la couronne des arbres. Elles privilégient la croissance en longueur à celle en diamètre, conservant ainsi une bonne flexibilité et atteignant plus rapidement la lumière. Elles peuvent atteindre jusqu'à 300 m de long.



© Adrien BELMONTÉ

Pour parvenir au sommet des arbres, elles utilisent différentes stratégies :

- Par la tige soit en s'appuyant sur la végétation, soit en s'enroulant autour d'un support (tiges volubiles)
- Par les racines, qui s'agrippent (racines crampons), s'enroulent (racines volubiles) ou se fixent sur des supports lisses (racines ventouses)
- Par les feuilles, avec un pétiole volubile ou terminées par une vrille
- Par des organes spécialisés comme les vrilles, les épines ou les crochets

Des autoroutes pour fourmis

Les lianes présentent la plus grande diversité d'organisations anatomiques parmi les plantes. Par leurs formes et leurs résistances, elles peuvent soutenir les arbres penchés et maintenir debout des arbres morts. Au contraire, lorsqu'un arbre tombe, il peut en entraîner d'autres avec lui à cause du réseau de lianes. La trouée engendrée pourra favoriser l'expansion d'autres lianes.

Dans la canopée, elles assurent une meilleure cohésion des couronnes des arbres qu'elles relient entre elles.

Les réseaux formés constituent ainsi de véritables voies de communication pour les animaux, tels que les fourmis. Les lianes représentent une ressource importante via la pollinisation et la dispersion. Elles font entièrement partie des dynamiques forestières tropicales.

Des fruits comestibles ou des poisons

Les fruits de certaines lianes sont comestibles et largement utilisés comme la vanille, le poivre ou le fruit de la passion. Vous pourrez observer le vanillier (*Vanilla planifolia*) dans la serre « Plantes aquatiques et épiphytes », le poivre (*Piper nigrum*) et le fruit de la passion (*Passiflora incarnata*) dans la serre « Plantes utilisées par l'Homme ».

De nombreuses autres espèces contiennent des substances toxiques, comme le curare. La liane hali hali est utilisée en Guyane pour des expéditions de pêche dites « nivrées » ou pêche au poison. Les pêcheurs empoisonnent l'eau avec le jus de la liane et il ne leur reste qu'à harponner ou se saisir des poissons à demi asphyxiés.



© Adrien BELMONTÉ